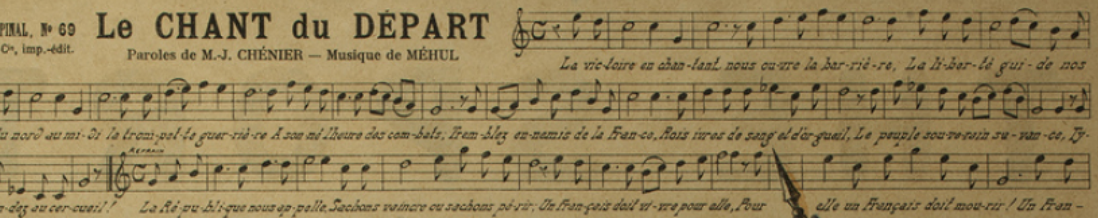
Le Chant du départ.

Numéro d'inventaire : 2004.01748
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 69
Mesures : hauteur : 295 mm ; largeur : 394 mm
Notes : Chanson d'après M.J Chénier; musique de Méhul. Hymne guerrier composé en 1794 pour l'anniversaire de la prise de la Bastille. Paroles et partition. Scène de préparation à la bataille : les couleurs nationales dominent avec armes et munitions, soldats, femmes (Marianne ?) et enfants encourageant les soldats. Au premier plan, un soldat au visage évoquant celui de Vercingétorix... Image offerte par "The Sport, les trousseaux d'homme les plus chics de Paris, 17, Boulevard Montmartre, Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 69
PELLERIN & Cie, imp.-édit.

Le CHANT du DÉPART

Paroles de M.-J. CHÉNIER — Musique de MÉHUL



HYMNE GUERRIER

composé en 1794

pour l'Anniversaire de la prise de la Bastille

(14 Juillet 1789)

— Un député du peuple —

La victoire en chantant nous ouvre la barrière,
La liberté guide nos pas;
Et, du Nord au Midi, la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats:
Tremblez, ennemis de la France,
Rois ivres de sang et d'orgueil!
Le peuple souverain s'avance;
Tyrans, descendez au cercueil!

- REFRAIN -

La République nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr!
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir!
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir!

— Une mère de famille —

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes,
Loin de nous de lâches douleurs!
Nous devons triompher quand vous prenez les armes;
C'est aux rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie,
Guerriers, elle n'est plus à vous:
Tous vos jours sont à la Patrie,
Elle est votre mère avant nous!

— REFRAIN —

— Deux vieillards —

Que le fer paternel arme la main des braves,
Songez à nous au Champ-de-Mars;
Qu'ils voyent en tremblant, tous ces soldats esclaves,
Ce fer béni par vos vieillards!
Et, rapportant sous la chaumière
Des blessures et des vertus,
Venez fermer notre paupière,
Quand les tyrans n'y seront plus!

— REFRAIN —

— Un enfant —

De Barra, de Viala, le sort nous fait envie,
Ils sont morts mais ils ont vaincu;
Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie,
Qui meurt pour le peuple a vécu.
Vous êtes vaillants, nous le sommes,
Guidez-nous contre les tyrans!
Les jeunes français sont des hommes,
Les esclaves sont des enfants!

— REFRAIN —

— Une épouse —

Partez, vaillants époux, les combats sont vos fêtes;
Partez, modèles des guerriers!
Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes,
Nos doigts tresseront vos lauriers.
Et si le temple de Mémoire
S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
Nos voix chanteront votre gloire
Et nos flancs porteront vos vengeurs!

— REFRAIN —

— Une jeune fille —

Et nous, sœurs des héros, nous qui de l'hyménée
Ignorons les aimables nœuds,
Si, pour s'unir un jour à notre destinée,
Les citoyens forment des vœux,
Qu'ils reviennent dans nos murailles,
Beaux de gloire et de liberté,
Et que leur sang, dans les batailles,
Ait coulé pour l'égalité!

— REFRAIN —

— Trois guerriers —

Sur ce fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
A nos épouses, à nos sœurs,
A nos représentants, à nos fils, à nos mères,
D'anéantir les oppresseurs.
Dans le jour ou la nuit profonde,
En combattant avec fierté,
Les Français donneront au monde
Et la paix et la liberté.

— REFRAIN —